

Le nettoyage des pare-brise en circulation.

Une activité encombrante dans les feux tricolores

Activité autrefois presque inexistante à Cotonou, le phénomène a pris de l'ampleur depuis quelques années et prend des proportions inquiétantes. Ces jeunes gens qui vous abordent aux feux tricolores, pour vous nettoyer voire pare-brise, non seulement perturbent la libre circulation des engins mais mettent également leur vie en danger.

Le nettoyage des pare-brise des voitures en pleine circulation est une activité informelle qui a connu une ascension fulgurante dans notre pays. Et force est de constater qu'en plus des vendeurs ambulants qui constituaient déjà un casse-tête pour les automobilistes et les motocyclistes, les nettoyeurs de pare-brise viennent empirer la situation, empêchant ainsi la libre circulation des usagers de la route. De sources concordantes, ce sont souvent de jeunes gens entre 20 et 30 ans venus du grand voisin de l'Est, le Nigeria pour gagner leur vie. « N'est pas nettoyeur de pare-brise qui veut. C'est une activité à haut risque qui nécessite beaucoup d'agilité pour se faufiler entre les voitures et une bonne aptitude physique afin de faire face aux interminables va-et-vient à toute vitesse », confie Yenka Friday, un jeune lbo. A en croire ce dernier, ils sont plusieurs dizaines à exercer cette activité. Il poursuit en expliquant les procédés utilisés pour travailler : « dès que s'allume le rouge des feux tricolores, on se met automatiquement à nettoyer les pare-brise des voitures avec un chiffon émoissé puis à l'aide d'une serviette imprégnée d'eau achève le travail. L'opération dure au plus une quinzaine de secondes. C'est le flair qui guide dans le choix. De méchants conducteurs après avoir bénéficié de



Contrairement à ceux-ci, les laveurs de pare-brise perturbent la circulation

notre service, nous filent sous le nez», ajoute-t-il. Interpellé sur la question, Abou Yessouf, jeune conducteur de taxi du Parc automobile de Dantokpa montre le bien fondé de cette activité tout en louant le génie créateur des Nigériens : « le nettoyage des pare-brise est très important, en particulier pour nous les taximen, on n'a pas souvent le temps de nettoyer notre voiture avant de prendre la route. Aussi faut-il rappeler que la mauvaise vision est la cause de nombreux accidents de la circulation. On n'a qu'à féliciter ces jeunes hommes bons débrouillards ». Cependant les avis sont loin d'être unanimes. Pour Gontran Toumadagou, un riverain du boulevard St-Michel, il a assisté à plusieurs accidents de la circulation dus à la turbulence de ces nettoyeurs de pare-brise.

Une activité à interdire

Le nettoyage des pare-brise en pleine circulation n'est en rien profitable pour le citoyen béninois et au-delà l'Etat.

Chaque propriétaire de voiture pourrait bien faire le nettoyage de ses pare-brise avant de sortir. De plus les voitures sont toujours équipées d'essuie-glaces qui sont prédestinés pour cette tâche. Enfin, cette activité ne fait qu'accroître le problème de l'embouteillage qu'on remarque aux heures de pointe. Face à cette situation, il convient d'attirer l'attention de tous sur le fait et particulièrement celle des forces de sécurité. Une mesure radicale doit être prise dans les meilleurs délais pour enrayer ce fléau naissant qui trouble si tant l'ordre public.

Ubrick Quenum (stagiaire)

Après les premières pluies à Cotonou

Difficile circulation à Hindé

Après les pluies qui se sont abattues sur Cotonou, les voies d'accès au quartier Hindé sont devenues impraticables. Les motocyclistes ainsi que les piétons ont de la peine à circuler librement.

Circuler à pieds ou à moto à Hindé, un quartier périphérique situé dans le 6^e arrondissement juste à proximité du marché Dantokpa, est devenu difficile depuis les premières pluies qu'a connues la ville. Les différentes voies d'accès sont jalonnées de grandes flaques d'eau qui occu-

pent toute l'étendue de la voie dans sa largeur. Devant le restaurant Mawulé, une grande flaque d'eau empêche les motocyclistes de circuler librement et fait monter à leur niveau la tension. Ceux-ci n'hésitent pas à s'éclabousser d'eau et d'injures. En effet, presque à chaque carrefour, on rencontre des flaques d'eau ou une boue épaisse. Le peu d'espace restant devant les maisons et pouvant permettre aux passants de se frayer, une voie est, soit disputé par les piétons et cyclistes, soit bloqué par les propriétaires des

maisons. Une situation qui empêche les conducteurs de taxi-moto de sillonner la zone. Et les quelques uns qui y vont, spéculent. Ainsi, les populations lancent déjà des appels aux autorités pour qu'elles puissent leur trouver rapidement une solution. Car « nous sommes aux premières pluies et la situation est comme ça ; la saison des pluies ce sera alors pire », affirme Bayo Babatoundé, un riverain.

Saturnin A. Agbofoun

Congrès des jeunes professionnels d'images à Kouhounou

Des dispositions pour un nouveau départ

L'Union des Jeunes professionnels d'images (Ujpi) a organisé un congrès ordinaire le mardi 25 février 2003 au Palais des sports de Kouhounou. Objectif : faire le bilan du chemin parcouru et prendre des résolutions pour des défis à relever. « L'heure est au bilan et aux dispositions à prendre pour un nouveau départ », a dit Emile Adjigbé, président sortant de l'Ujpi. « Des jeunes photographes seront structurés dans diverses zones de Cotonou », a-t-il ajouté avant de faire savoir que les tarifs des prestations de services et des produits seront uniformisés.

Les diplômés à délivrer aux apprenants en fin de formation seront les mêmes.

Parlant des Ntic, Emile Adjigbé

mentionne que des jeunes photographes seront désormais formés aux nouvelles technologies de l'information et de la communication afin de réaliser des photos numériques. « Il y a un défi de formation professionnelle continue à relever surtout avec les Ntic », a dit Emile. Les membres de l'Ujpi vont bientôt adhérer à la mutuelle de sécurité sociale de Cotonou », a-t-il complété. Plusieurs dignitaires de confessions religieuses et autres associations telles que la Fenab, Gpib, et le Cagac sont venues soutenir les membres de l'Ujpi. Il faut noter que ce congrès a accouché d'un bureau de 11 membres.

Emmanuel V. Noudevivi.

Pour mauvaises prestations des services de la Sbee, de l'Opt et des opérateurs Gsm

Les consommateurs descendent dans la rue

La ligue pour la défense du consommateur au Bénin (Ldcb) en collaboration avec une vingtaine d'organisations de la société civile, a organisé hier une marche pacifique dans la ville de Cotonou pour manifester le ras-le-bol des consommateurs face aux mauvaises prestations de service de la Sbee, de l'Opt et des opérateurs Gsm.

Les coupures intempestives d'électricité et d'eau, l'augmentation anarchique des prix d'eau, d'électricité et de la télécommunication, la facturation sur estimation et l'application de la Tva sur l'eau, ont fini par exacerber les associations de défense des consommateurs qui sont descendues dans la rue. En effet, celles-ci, avec des banderoles sur lesquelles on pouvait lire : Non aux coupures intempestives d'électricité et d'eau ; Non à l'augmentation anarchique des prix d'eau et d'électricité ; Non aux encombrements permanents des réseaux téléphoniques ; alignez le prix des télécommunications sur ceux de la sous-région etc..., ont parcouru les différents directions et ministères concernés par ces services qualifiés de primordiaux et né-

cessaires au développement social, économique et culturel. Parti du Hall des arts, le cortège des consommateurs, scandant des slogans hostiles à la Sbee, à l'Opt, aux opérateurs Gsm, est allé respectivement à la direction de Libercom, de Béninccell, de Télécel et de l'Opt ; le ministère des mines, de l'énergie et de l'hydraulique ; le conseil économique et social avant de s'arrêter au ministère de la communication et de la promotion des nouvelles technologies.

A chaque étape, la motion unifiée aux fournisseurs des services d'eau d'électricité et des télécommunications est lue par le porte-parole des organisateurs. Ainsi, à l'instar des autres délégations recevant la motion des consommateurs, le ministre Gaston Zossou a remercié les consommateurs dans leur démarche et les a rassurés d'une résolution imminente des problèmes soulevés par leur motion. « Il sera publié très bientôt la réduction des prix des télécommunications », a-t-il souligné.

Par ailleurs, le directeur de cabinet du Mmeh, M. Marius Hounkpatin, a justifié les coupures intempestives d'électricité par les travaux de route en cours dans le pays notamment le 3^e pont et la vétusté des réseaux de la Sbee.

S. A. A.



Une foule motivée pour défendre le consommateur